



La vue des jeunes Belges sur l'avenir de la Belgique

Une comparaison entre jeunes Néerlandophones et Francophones
âgés de 21 ans

Ruth Dassonneville et Marc Hooghe

Centre de sciences politiques, KULeuven

Louvain

Juillet 2011

Ruth Dassonneville et Marc Hooghe (2011). La vue des jeunes Belges sur l'avenir de la Belgique. Une comparaison entre Néerlandophones et Francophones âgés de 21 ans. Louvain : Centre de sciences politiques, juillet 2011.

© KU Leuven 2011. Les reprises sont autorisées sous condition de rapportage des sources correct.

Depuis les élections fédérales de juin 2007, la politique Belge est fortement dominée par des thèmes communautaires. De part et d'autre de la frontière linguistique, les points de vue semblent s'être endurcis ces dernières années, résultant dans l'incapacité de former un gouvernement fédéral à part entière depuis 2007. Le thème de la réforme de l'Etat domine en grande partie l'agenda politique. Du côté Flamand, on a d'abord vu grandir le cartel CD&V/N-VA, après quoi le N-VA est devenu, de manière autonome, la formation politique la plus importante. Durant les campagnes électorales, le parti s'est focalisé sur des revendications nationalistes et a montré une grande ténacité quant aux questions communautaires, ce qui fut sans cesse accentué par la suite (Pilet and van Haute 2008; Sinardet 2008). Tandis qu'au sein des partis Flamands avait lieu une enchère quant au quel était le plus Flamand et défendrait au mieux la question Flamande, les partis Francophones de leur côté initièrent un mouvement inverse, union et solidarité formant les revendications centrales. Le cdH bâtit sa campagne électorale entièrement sur le thème de la continuité de la Belgique, avec pour slogan : « L'Union fait la force ».

Il y a une grande unanimité au sein des sciences politiques sur l'importance des études sur les attitudes politiques des jeunes. L'adolescence est notamment la période durant laquelle naissent et se forment les attitudes politiques. De plus, il semblerait que ces attitudes développées durant l'adolescence demeurent relativement stables tout au long de la vie future (Dawson and Prewit 1969; Valentino and Sears 1998). Simultanément, nous savons que ce sont justement les jeunes qui sont le plus sensibles aux changements dans la société (Franklin 2004; Hooghe 2004). Si les problèmes et les querelles communautaires de ces dernières années aboutissent effectivement à des oppositions grandissantes et des prises de position de plus en plus extrêmes sur le plan communautaire, alors ces-dernières devraient aussi et en premier lieu être présentes chez les jeunes. En analysant les positions politiques des jeunes, nous nous projetons de surcroît dans une vue de l'avenir, puisque les changements politiques sont alimentés par les changements générationnelles (Franklin 2004). Si des bouleversements fondamentaux sont effectivement en voie d'apparition, ils devraient alors être présents et explicitement observable chez les jeunes. Ainsi, nous nous concentrons sur la génération d'électeurs la plus jeune, une génération dont les attitudes politiques se sont développées dans une période de crise communautaire continue.

Nous étudions donc la l'opinion des jeunes Belges sur l'avenir de la Belgique, en rapport avec les questions communautaires. Nous nous concentrons sur leur vision en 2011. Les jeunes interrogés étant âgés de 21 ans, nous supposons que leur attitudes politiques sont déjà bien

formées. Grace à la structure en panel de l'Etude Belge sur les Jeunes (BPPS), nous pouvons également observer comment les positions communautaires des jeunes ont évolué ces cinq dernières années. Les jeunes en questions ont notamment été interrogés en 2006, 2008 et 2011, ce qui nous permet d'apporter une réponse à la question si les positions politiques, tout au moins celles des jeunes, se sont rigidifiées par la crise communautaire récente et actuelle. La troisième vague de l'étude Belge sur les jeunes a été conduite par le Centre de sciences politiques de la KULeuven entre mars et juillet 2011. Sur le total des participants aux enquêtes précédentes de 2006 et 2008, 3021 jeunes ont à nouveau participé à celle de 2011 (71,3%).

A l'aide de l'Etude Belge sur les Jeunes (BPPS), nous examinons d'abord quelle est la vision des jeunes Francophones et Néerlandophones sur l'avenir de la Belgique. Puis nous recherchons quelle est l'entité avec laquelle les jeunes s'identifient en premier lieu. Nous considérons ensuite quelle importance les thèmes communautaires, en particulier la réforme de l'Etat, occupent dans les choix électoraux des jeunes. Enfin, nous nous concentrons sur les préférences en matière de partis politiques chez les jeunes, et nous recherchons le profil communautaire des électeurs du N-VA. Les questions que nous formulons à ce sujet sont; dans quelle mesure les électeurs du N-VA sont-ils explicitement sympathisants du mouvement Flamand, et s'ils revendiquaient déjà une identité Flamande forte en 2006 et 2008. Par ailleurs, nous indiquons aussi la provenance du groupe considérable de jeunes affirmant vouloir voter pour le N-VA en 2011.

Vision sur l'avenir de la Belgique

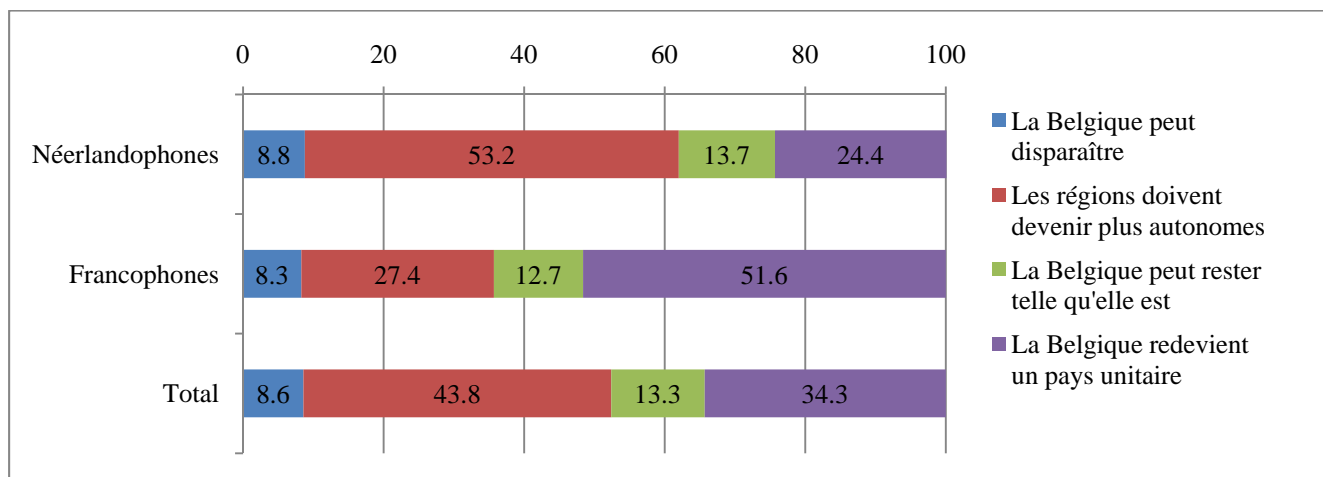
Dans le cadre de la recherche, les personnes interrogées ont été soumises à quatre possibilités de scénarii sur l'avenir de la Belgique. 8,6% des jeunes âgés de 21 ans se prononcent en faveur d'une scission du pays. L'enquête révèle que ce sont surtout les Francophones qui éprouvent une certaine nostalgie vis-à-vis de la Belgique unitaire. Parmi les personnes interrogées Francophones, un peu plus de la moitié se prononce en faveur de ce scénario (51,6%), qui ne rallie que 24,4% des jeunes Néerlandophones. Par contre, du côté Néerlandophone, les jeunes semblent gagnés par le scénario visant à donner davantage d'autonomie aux entités fédérées, sans que cela mène nécessairement à une indépendance totale et à la fin de la Belgique. Le groupe de jeunes optant pour le scénario radical de la scission reste limité et plus ou moins égal de chaque côté de la frontière linguistique (8,5% approximativement).

Tableau 1. Quel scénario reflète le mieux votre préférence?

	Tous	Francophones	Néerlandophones	Femmes	Hommes
La Belgique doit être scindée	8,6%	8,3%	8,8%	7,0%	10,4%
Plus d'autonomie pour les états fédérés	43,8%	27,4%	53,2%	43,6%	44,0%
Tout doit rester tel quel	13,3%	12,7%	13,7%	13,8%	12,8%
La Belgique doit redevenir unitaire	34,3%	51,6%	24,4%	35,5%	32,9%
n (valide)	2969	1080	1889	1551	1418

Dans la figure 1 ci-dessous, nous nous concentrons sur les différences entre les deux groupes linguistiques quant aux scénarios choisis sur l'avenir de la Belgique. Le scénario de la scission et celui en faveur du maintien de la situation actuelle rallient autant de suffrages, tant chez les Francophones que chez les Néerlandophones. C'est dans les deux scénarii restants que l'on observe les plus grandes différences. Tandis qu'une majorité des Néerlandophones exprime sa préférence en faveur d'une autonomie accrue pour les états fédérés, la majorité des jeunes Francophones choisit le scénario de retour vers la Belgique unitaire.

Figure 1. Quel scénario illustre votre préférence?



L'étude permet également de constater si les préférences pour certains partis politiques exercent une influence sur les positions concernant l'avenir de la Belgique. Chez les personnes interrogées Néerlandophones, les préférences en matière de partis politiques concordent largement avec les résultats des élections. Environ 35% des jeunes interrogés se prononcent en faveur du N-VA. Les partis restants rallient entre 10 et 15% des jeunes Néerlandophones. Ce sont surtout les électeurs du Vlaams Belang qui se montrent très

favorables à une scission de la Belgique (23%). Les jeunes électeurs de l'autre parti revendiquant fortement sa disposition Flamande, en l'occurrence le N-VA, sont visiblement moins gagnés par ce scénario. Seuls 14% des jeunes affirmant vouloir voter pour le N-VA, choisissent de préférence le scénario de la scission. Chez les électeurs des partis de gauche SP.a et Groen!, la moitié opte de préférence pour un maintien du status quo ou même pour un retour à la Belgique unitaire.

Tableau 2. Scénario préférentiel sur l'avenir de la Belgique par parti politique choisi (Néerlandophones)

	La Belgique doit être scindée	Plus d'autonomie pour les états fédérés	Tout doit rester tel quel	La Belgique doit redevenir unitaire	N	%
CD&V	3,9%	51,5%	20,1%	24,5%	207	11,5%
Groen	1,5%	46,4%	17,0%	35,1%	266	14,7%
N-VA	14,4%	61,9%	8,7%	14,9%	636	35,3%
SP.a	2,6%	48,0%	17,2%	32,2%	229	12,7%
Vlaams Belang	23,1%	42,8%	12,1%	22,0%	176	9,8%
Open VLD	2,6%	58,2%	12,9%	26,3%	197	10,9%

Tandis que les électeurs des partis Néerlandophones demeurent fortement divisés sur l'avenir du pays, il y a du côté Francophone une unanimité remarquable sur cette question. La question communautaire ne semble pas entraîner de division au sein du corps électoral Francophone. Il faut cependant noter la sous-représentation du nombre d'électeurs du PS et la surreprésentation du nombre d'électeurs Ecolo du côté Francophone, parmi les personnes interrogées. Au-delà des limites des partis, pas plus de 5 à 10% des jeunes Francophones semblent gagnés par une scission du pays. Pour tous les partis, environ la moitié des électeurs veut même un retour à la Belgique unitaire.

Tableau 3. Scénario préférentiel sur l'avenir de la Belgique par parti politique choisi (Francophones)

	La Belgique doit être scindée	Plus d'autonomie pour les états fédérés	Tout doit rester tel quel	La Belgique doit redevenir unitaire	n	%
PS	10,3%	22,6%	14,1%	53,0%	238	24,5%
MR	5,8%	30,9%	9,7%	53,6%	279	28,7%
cdH	4,6%	26,0%	19,8%	49,6%	132	13,6%
Ecolo	8,4%	29,7%	13,0%	49,0%	244	25,1%

L'aversion pour une scission du pays va même encore plus loin chez les jeunes Belges. Dans le cadre de l'enquête, les personnes interrogées avaient également la possibilité d'indiquer le scénario qu'elles ne voulaient voir se réaliser en aucun cas. Plus de 64% ne veulent en aucun cas une scission du pays, on compte même 74% chez les jeunes Francophones. Parallèlement, les femmes perçoivent de manière plus négative que les hommes la question de la fin de la Belgique.

Tableau 4. Quel scénario aimeriez-vous le moins se voir réaliser?

	Tous	Francophones	Néerlandophones	Femmes	Hommes
La Belgique doit être scindée	64,5%	73,6%	59,4%	68,0%	60,7%
Plus d'autonomie pour les états fédérés	4,3%	5,1%	3,8%	4,6%	3,9%
Tout doit rester tel quel	23,0%	16,2%	26,9%	20,8%	25,4%
La Belgique doit redevenir unitaire	8,2%	5,1%	9,9%	6,6%	9,9%
n (valide)	2975	1079	1896	1555	1420

Chez les jeunes Néerlandophones, ce sont surtout les électeurs de Groen! qui s'opposent fermement à une scission du pays. Alors que 82% des électeurs de Groen! se prononce contre une telle scission, seulement 40% des jeunes électeurs du N-VA considère cette option comme la pire solution possible. Les électeurs de Vlaams Belang ne sont pas non plus défavorables à une scission. Cependant, on remarque clairement qu'il y a davantage de jeunes électeurs du N-VA qui rejettent explicitement une scission du pays (40%) que d'électeurs du N-VA qui sont entièrement d'accord avec une scission (14%).

Tableau 5. Quel scénario aimeriez-vous le moins se voir réaliser? (Néerlandophones)

	La Belgique doit être scindée	Plus d'autonomie pour les états fédérés	Tout doit rester tel quel	La Belgique doit redevenir unitaire	n	%
CD&V	68,8%	5,4%	19,0%	6,8%	207	11,5%
Groen!	82,2%	1,5%	13,3%	3,0%	266	14,7%
N-VA	40,1%	3,6%	38,0%	18,2%	636	35,3%
SP.a	72,7%	5,3%	15,4%	6,6%	229	12,7%
Vlaams Belang	45,4%	5,7%	39,7%	9,2%	176	9,8%
Open VLD	73,7%	2,6%	18,0%	5,7%	197	10,9%

Du côté Francophone, on retrouve une grande unanimité au-delà des partis politiques. Chez tous les partis, environ trois quarts des jeunes électeurs rejettent radicalement une scission de la Belgique.

Tableau 6. Quel scénario aimeriez-vous le moins se voir réaliser? (Francophones)

	La Belgique doit être scindée	Plus d'autonomie pour les états fédérés	Tout doit rester tel quel	La Belgique doit redevenir unitaire	n	%
PS	74,8%	7,7%	14,5%	3,0%	238	24,5%
MR	71,9%	4,3%	17,3%	6,5%	279	28,7%
cdH	77,9%	3,8%	13,7%	4,6%	132	13,6%
Ecolo	75,7%	3,3%	16,3%	4,6%	244	25,1%

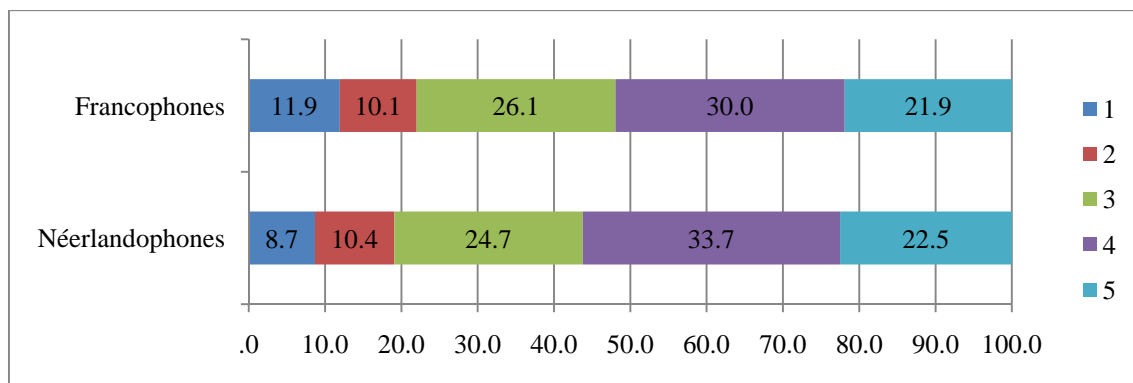
L'enquête révèle une image relativement divisée ; chez les Néerlandophones une majorité des jeunes veut plus de compétences pour les états fédérés. Par contre, du côté Francophone, la majorité ne souhaite pas modifier davantage la structure fédérale Belge. Mais de part et d'autre, pas plus de 8% des jeunes veulent aller jusqu'à l'autonomie complète des états fédérés.

Identification à une entité politique

Dans le cadre de l'étude, on a également demandé aux jeunes dans quelle mesure ils s'identifient à diverses entités territoriales. Nous nous concentrons ici sur la différence entre Néerlandophones et Francophones quant au degré d'identification aux entités du niveau régional ou national. Les personnes interrogées pouvaient attribuer un score de 1 (pas du tout) à 5 (très fortement) à chaque élément donné.

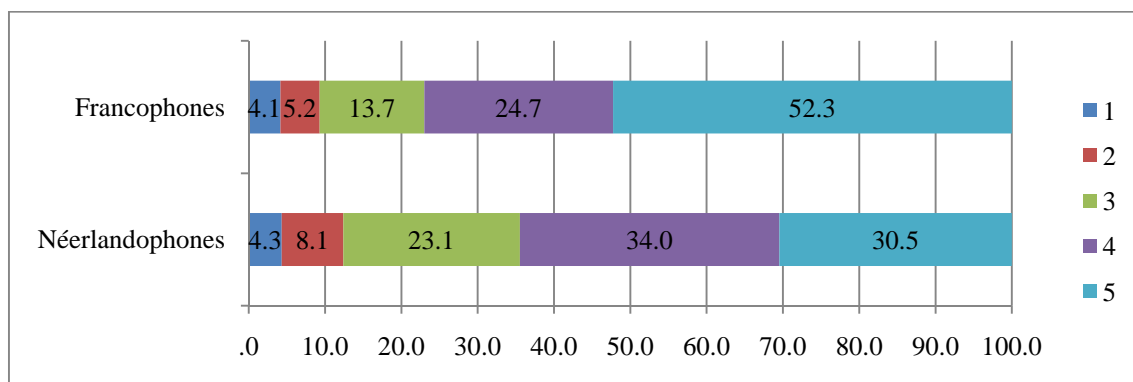
La figure 2 donne la répartition des scores attribués à l'affirmation suivante: « Je me sens en premier lieu Flamand/Wallon/Bruxellois ». Les différences entre les deux groupes ne sont pas tellement grandes, bien qu'un groupe légèrement plus important attribue un 4 ou un 5 (scores les plus élevés) à l'affirmation chez les Néerlandophones.

Figure 2. Pourcentage des jeunes par groupe linguistique et par score, de 1= pas du tout, à 5= très fortement, en réponse à l'affirmation 'Je me sens en premier lieu Flamand/Wallon/Bruxellois'



Le degré auquel les jeunes de part et d'autre de la frontière linguistique se sentent Belges est représenté dans la figure 3. On observe de grandes divergences d'opinion entre jeunes Francophones et Néerlandophones en réponse à l'affirmation suivante: « Je me sens Belge en premier lieu ». Les Francophones s'identifient clairement plus à la Belgique que les jeunes Néerlandophones. Une majorité (52,3%) des jeunes Francophones attribue même un score maximal à cette affirmation.

Figure 3. Pourcentage des jeunes par groupe linguistique et par score, de 1= pas du tout, à 5= très fortement, en réponse à l'affirmation 'Je me sens Belge en premier lieu'



On peut déduire des figures ci-dessus que la moyenne des scores pour une identification aux entités régionales est très proche dans les deux groupes. Chez les Néerlandophones, la moyenne des scores pour l'affirmation: « Je me sens en premier lieu Flamand/Wallon/Bruxellois » est de 3,51, et de 3,40 chez les Francophones. Pour l'affirmation concernant l'identité Belge, les scores sont plus éloignés. Les Néerlandophones ont un score moyen de 3,78 pour l'affirmation, et les Francophones ont un score plus élevé de 4,16. La différence ne réside donc pas dans le fait que les Flamands ressentent davantage leur identité régionale que les Wallons. La seule différence est que les Francophones sont plus fortement attachés à la Belgique que les Néerlandophones.

L'importance de la réforme de l'Etat dans les choix de vote

Les jeunes ont clairement une opinion tranchée quant à l'avenir de la Belgique. Du côté Flamand, de surcroît, il semble y avoir une grande désaccord entre les différents partis sur le choix du meilleur scénario pour la Belgique. Cette division signifie-t-elle donc que la réforme de l'Etat est une priorité pour les jeunes électeurs?

En dépit de la crise politique sur la réforme de l'Etat, qui paralyse notre pays depuis un certain temps, les jeunes ne sont manifestement pas alarmés par le problème. Dans le cadre de l'enquête, les jeunes interrogés ont été soumis à une question leur demandant quels étaient pour eux les thèmes les plus déterminants dont ils tenaient compte dans leur choix de vote. En tout, ils ont nommé trois sujets. La sécurité sociale se révèle comme étant le thème prioritaire dans le choix de vote des jeunes. Plus de 45% des jeunes cite ce thème comme étant le plus important dans leur choix de vote. Les sujets qui s'ensuivent sont l'environnement, le chômage, la criminalité et les impôts. Seulement une personne interrogée sur cinq considère la réforme de l'Etat comme l'une des priorités principales. Chez les Néerlandophones, ce pourcentage est quelque peu plus élevé (22%) que chez les Francophones (17%).

Tableau 7. Motivations les plus importantes pour le choix des partis (les personnes interrogées ont pu sélectionner trois thèmes qu'ils considèrent comme déterminants pour leur choix de vote)

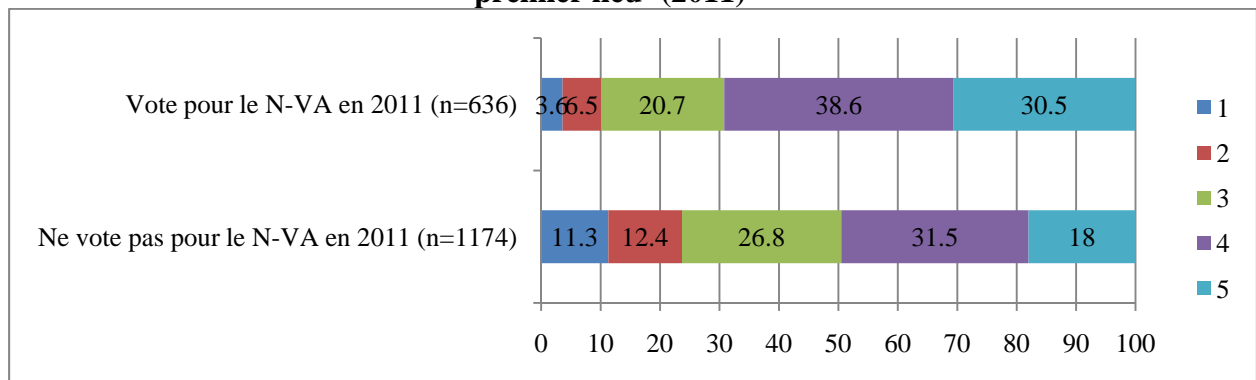
Theme	Tous	Francophones	Néerlandophones
Mobilité	16,2%	16,3%	16,2%
Sécurité sociale	45,6%	36,7%	50,7%
Culture	17,2%	18,8%	16,3%
Environnement	35,9%	42,9%	31,8%
Impôts	32,3%	35,8%	30,4%
Immigration	25,5%	20,6%	28,3%
Criminalité et justice	32,5%	34,7%	31,2%
Chômage	32,5%	30,5%	33,6%
Réforme de l'Etat	20,2%	16,7%	22,2%
La crise financière	30,6%	30,8%	30,4%

Les jeunes électeurs du N-VA

Nous avons déjà clairement établi dans le premier paragraphe que 35% des jeunes Néerlandophones souhaite voter pour le N-VA. Malgré cela, il est apparu que la majorité de ces jeunes électeurs n'optait pas en masse pour le scénario de la scission. La question est donc de savoir à quel degré ces-derniers se sentent Flamands, et si ce groupe présentait déjà ouvertement des caractéristiques flamingantes en 2006 et en 2008. Afin de le découvrir, nous

avons comparé le groupe d'électeurs du N-VA de 2011 avec les personnes interrogées Néerlandophones n'ayant pas indiqué vouloir voter pour le N-VA. Nous nous concentrons à nouveau sur la question: à quel degré les jeunes se sentent-ils en premier lieu Flamands? La figure 4 donne la répartition en 2011. On voit clairement que les jeunes électeurs du N-VA s'identifient bien plus fortement à la Flandre que les jeunes Néerlandophones ayant d'autres préférences (en matière de partis) politiques. Près de 70% des électeurs du N-VA attribue sur l'échelle un score de 4 ou 5 à l'affirmation, contre environ la moitié des électeurs chez les autres partis.

Figure 4. Pourcentage des jeunes Néerlandophones par score, de 1= pas du tout, à 5= très fortement, en réponse à l'affirmation: 'Je me sens Flamand/Wallon/Bruxellois en premier lieu' (2011)



Les questionnaires de 2006 et 2008 contiennent une question similaire, pour laquelle les personnes interrogées devaient indiquer à quel degré elles se sentaient Flamand/Wallon/Bruxellois en premier lieu. Nous nous devons cependant de remarquer que l'échelle allait de 0 à 5 dans les questionnaires précédents, alors qu'elle fut adaptée de 1 à 5 en 2011. Il est par conséquent impossible de comparer les moyennes, mais nous pouvons créer des figures analogues pour 2006 et 2008. Nous y comparons à nouveau les électeurs du N-VA en 2011 et les électeurs Néerlandophones des autres partis. Ainsi, les figures montrent si les jeunes affirmant vouloir voter pour le N-VA en 2011 étaient déjà visiblement plus flamingants que les non-électeurs du N-VA. Ici, nous ne tenons pas compte du choix de partis politiques de ces derniers en 2006 et 2008: pour nous, il s'agit uniquement de savoir si les personnes votant pour le N-VA actuellement présentaient déjà des positions spécifiques en matière d'identité régionale trois ou cinq ans auparavant. La figure 5 donne la répartition en 2008 et la figure 6 illustre les scores en 2006. La constatation majeure émanant de ces figures est que la différence en matière d'identité Flamande, entre les jeunes qui affirmaient vouloir voter pour le N-VA en 2011 et les jeunes Néerlandophones voulant voter pour d'autres partis,

est beaucoup moins prononcée en 2006 qu'en 2008. Pour le groupe qui choisit le N-VA en 2011, le sentiment Flamand a effectivement augmenté en deux ans de temps. La différence marquée que nous constatons en 2011 entre électeurs du N-VA et électeurs d'autres partis semble à peine présente en 2006, mais il y a déjà une hausse visible en 2008.

Figure 5. Pourcentage des jeunes Néerlandophones par score, de 1= pas du tout, à 5= très fortement, en réponse à l'affirmation: 'je me sens Flamand/Wallon/Bruxellois en premier lieu' (2008)

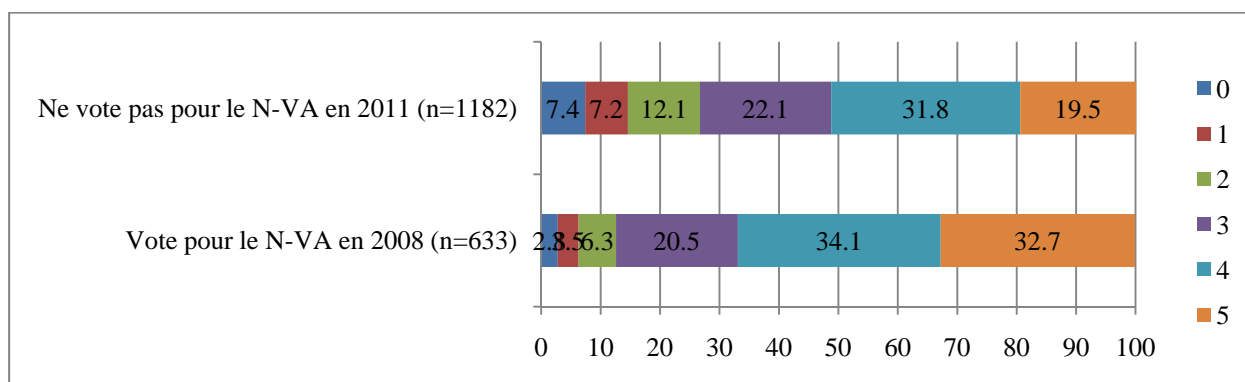
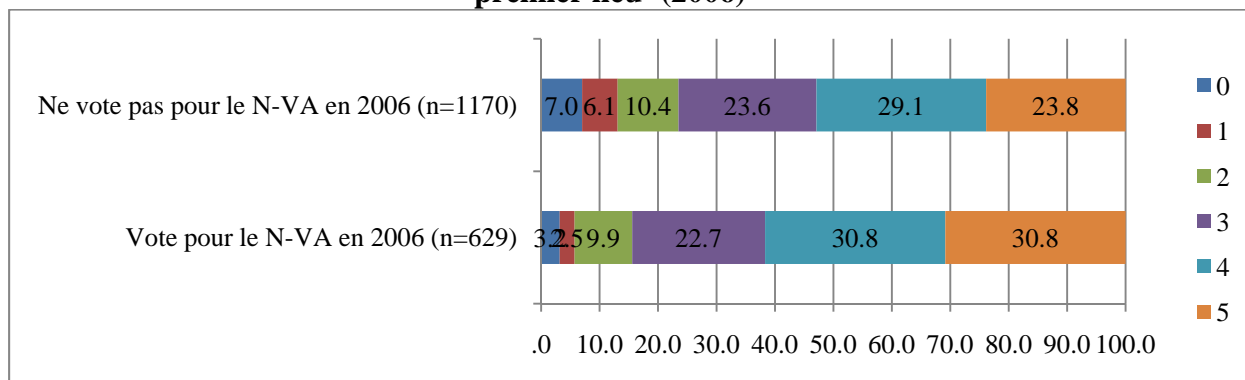


Figure 6. Pourcentage des jeunes Néerlandophones par score, de 1= pas du tout, à 5= très fortement, en réponse à l'affirmation: 'je me sens Flamand/Wallon/Bruxellois en premier lieu' (2006)



On observe que les jeunes électeurs du N-VA avaient déjà un sentiment Flamand plus développé que les autres jeunes Néerlandophones avant 2011. Cependant, le fait que le sentiment Flamand à l'intérieur même de ce groupe augmente fortement au cours des cinq années sur lesquelles s'étendent l'étude en panel menée, est frappant. Ainsi, nous sommes en mesure de montrer que la polarisation et la politisation des identités régionales a eu lieu majoritairement au cours de ces trois dernières années.

En 2011, le N-VA parvient à convaincre un jeune Néerlandophone sur trois. Ces jeunes se sentent plus flamingants que les autres interrogés, et en outre leur sentiment Flamand a augmenté ces dernières années. La question qui se pose ici est donc de savoir quelle fraction des jeunes électeurs du N-VA souhaitait déjà voter pour le parti Nationaliste Flamand au cours des années précédentes, et à quels autres partis le N-VA est-il parvenu à souffler des voix? Le tableau 8 montre les préférences politiques en 2006 et 2008 des 636 électeurs du N-VA en 2011. Ce tableau révèle clairement que, parmi les jeunes électeurs du N-VA, seul un groupe infime affichait une préférence pour ce parti auparavant. Des 636 personnes interrogées optant pour le N-VA en 2011, seulement 15 affirmaient déjà vouloir voter pour ce parti en 2006. En outre, on observe que les jeunes électeurs âgés de 21 ans que le N-VA a su attirer proviennent de la totalité de la scène politique existante.

Tableau 8. Préférences en matière de parti en 2006 et 2008 des jeunes électeurs du N-VA de 2011 (n=636)

Préférence de parti	Nombre 2006	Nombre 2008
CD&V	139	178
Groen	66	40
N-VA	15	44
Pvda	1	3
SP.a	82	55
Spirit	15	9
Vivant	2	/
Vlaams Belang	166	107
Open VLD	76	106
LDD	/	41
Autre	11	10
Pas de réponse	63	43
Total	636	636

Les figures 7 et 8 sont des diagrammes en cercle montrant la provenance des jeunes âgés de 21 ans voulant voter pour le N-VA. Au-delà des chiffres absolus, les pourcentages et les diagrammes révèlent que ce sont surtout le CD&V et le Vlaams Belang qui ont perdu des jeunes électeurs au profit du N-VA. En outre, beaucoup de jeunes affichant encore des préférences libérales (Open VLD et LDD) en 2008 ont opté pour le N-VA en 2011. Un groupe beaucoup plus limité de jeunes électeurs du N-VA manifestait auparavant une préférence pour la gauche (SP.a et Groen!).

Nous en concluons donc que le N-VA a réussi à attirer des électeurs provenant d'un spectre politique très large, et la politisation des identités régionales depuis 2008 joue assurément un rôle important dans ce phénomène.

Figure 7. Préférences en matière de partis des jeunes électeurs du N-VA de 2011 en 2006 (%) (n=636)

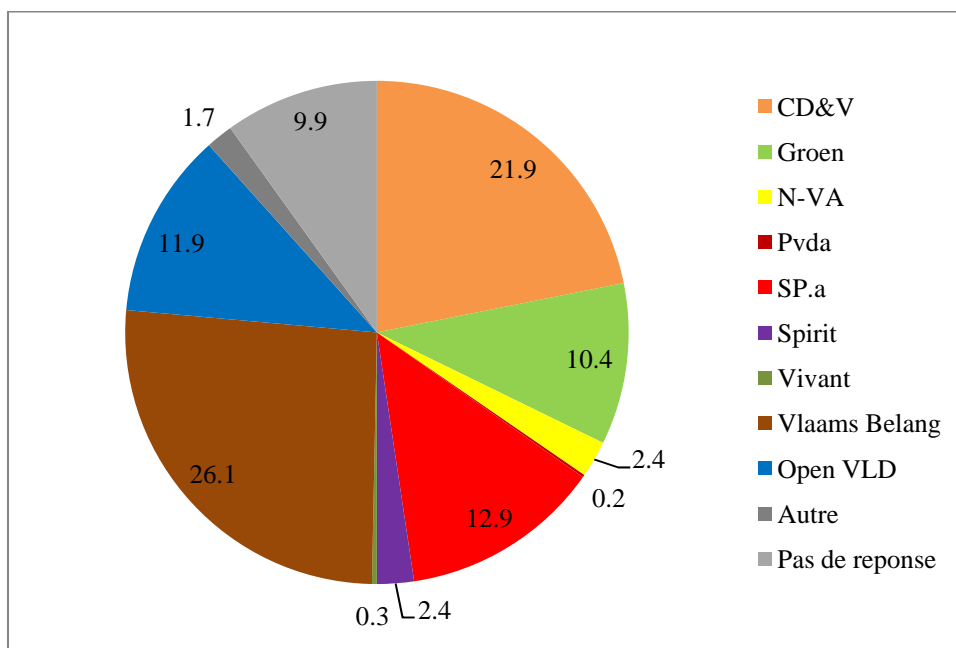
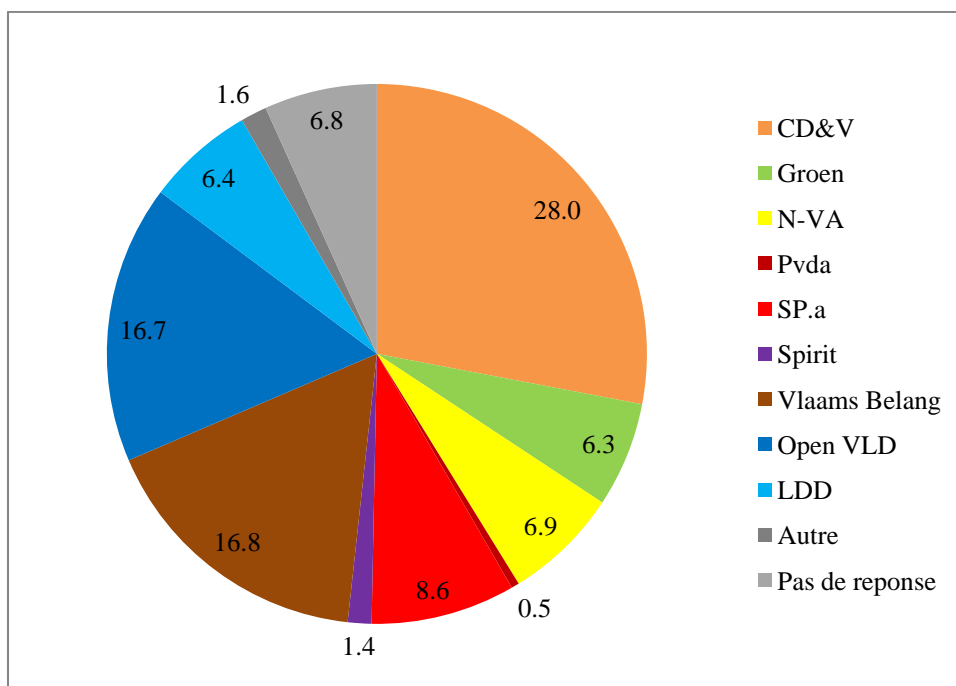


Figure 8. Préférences en matière de partis des jeunes électeurs du N-VA de 2011 en 2008 (%) (n=636)



Sources

- Dawson, Richard E. and Kenneth Prewit (1969) *Political Socialisation*. Boston: Little, Brown and Company.
- Franklin, Mark (2004) *Voter Turnout and the Dynamics of Electoral Competition in Established Democracies since 1945*. Cambridge: Cambridge University press.
- Hooghe, Marc (2004) 'Political Socialization and the Future of Politics', *Acta Politica* 39(4):331-341.
- Pilet, Jean-Benoit and Emilie van Haute (2008) 'The Federal Elections in Belgium, June 2007', *Electoral Studies* 27(3):547-577.
- Sinardet, Dave (2008) 'Belgian Federalism Put to the Test: The 2007 Belgian Federal Elections and Their Aftermath', *West European Politics* 31(5):1016-1032.
- Valentino, Nicholas A. and David O. Sears (1998) 'Event-Driven Political Communication and the Preadult Socialization of Partisanship', *Political Behavior* 20(2):127-154.